

SEDATION ET RESPONSABILITE ETHIQUE

Marcel-Louis Viallard¹

L'analyse des travaux sur la question de la sédation montre que s'il reste facile de régler les modalités pratiques de la sédation, de se doter des moyens adéquats à la prise de décision, bon nombre d'interrogations éthiques persistent et sont abordées, en partie dans ce travail.

Toutes ces questions nous renvoient à notre responsabilité, certes professionnelles et humaines mais, aussi et surtout à notre responsabilité éthique.

Mes actes s'ils bousculent mon obligation morale doivent rester compatibles avec ma visée éthique.

Mes valeurs peuvent être interrogées, bousculées mais pas bafouées.

Ma responsabilité éthique est mise en cause car, ma confrontation à Autrui, malade, souffrant, en détresse me met en situation d'agir, de dire, d'écouter et d'entendre ce qu'il exprime ou tente de me dire.

Etre responsable, au plan éthique, ce pourrait être tout simplement être humain avec mes capacités, mes savoirs, mes impossibilités, mes ignorances, avec mes limites.

Ma responsabilité pourrait résider dans le simple constat que je ne domine pas tout élément, pas toute situation sans pour autant être mis en cause d'une façon ou d'une autre.

Ce serait accepter cette part de doute qui, toujours, subsiste parce que cet autre que moi reste, au moins en partie, mystère pour moi.

On pressent bien qu'au-delà des savoirs, du connaître, du reconnaître, il y a l'être, l'être humain, responsable.

Ma responsabilité s'exprime dans le sens que peut avoir mon dire comme mon dit, mon faire comme mon fait.

Cette responsabilité éthique se différencie de la responsabilité juridique qui est clairement codifiée par les sociétés.

Elle se différencie de ma responsabilité morale, elle aussi codifiée par la loi morale qui m'a été inculquée ou que je me suis construite.

Le lieu de ma responsabilité est peut-être, dans l'altérité, au sein même de ma relation avec Autrui.

La mise en commun tant avec d'autres professionnels que le patient et les représentants de la société (bénévoles et / ou institutionnels) participe à améliorer la clarification du concept de responsabilité sans pour autant suffire à le faire totalement.

Du doute, du flou, on peut, par la confrontation pluridisciplinaire, l'acceptation de ne pouvoir tout maîtriser en chaque circonstance, la recherche de nouveaux savoirs comme d'un compromis acceptable par tous, agir en pleine responsabilité.

Dans le domaine de la sédation comme dans tout autre domaine, la notion de responsabilité éthique renvoie à la confrontation de soi au non-soi ainsi qu'à la recherche pluridisciplinaire sans pour autant oublier que la toute puissance, le tout contrôler ou le tout maîtriser a à voir avec le fantasme plus qu'avec la sagesse et l'objectivité. Mon émotion fait partie intégrante de ce que je suis mais elle ne suffit pas à donner sens ce que je suis ni à ce que je fais. La prise de distance, par quelque moyen que ce soit, pourrait être une clé de la responsabilité tout en assumant ce qui est de notre devoir d'humanité comme de notre obligation professionnelle.

¹ Unité Mobile de Soins Palliatifs, Evaluation et Traitement de la Douleur, Centre Hospitalier Bretagne Atlantique, Vannes.